

[Text]

can only ask, and I have no direction as to how a tribunal conducts itself—that it be conducted in private.

**Mr. Hnatyshyn:** I take it then that, regardless of whether or not a matter becomes public because of a complainant or a respondent, you do not feel any compunction about getting involved as the investigative body. Is that so?

**Mr. Fairweather:** We feel compunctions, yes, very serious ones. We would rather not. Often though, and certainly members of Parliament know this, the matter is taken out of our hands because somebody says they have either taken a complaint . . . well, I presume it would be possible to say we have no comment on whether a complaint has been brought or not.

**Mr. Hnatyshyn:** Well, that is the other option to say the matter is . . .

**Mr. Fairweather:** That is an option; yes.

**Mr. Hnatyshyn:** Sure, to say we have received a complaint, but the matter will be dealt with by a tribunal. Rather than going to the extent of setting out in detail the allegations. For instance, a police force, normally and except in very rare circumstances, does not give the evidence it has collected before the trial; in other words, it is a case of dealing with the matter before a judicial tribunal. So I just want to find out your views as to whether . . .

**Mr. Fairweather:** My views are that one has to be extraordinarily careful with such an issue, such a matter, and that any press release issued from the Canadian Human Rights Commission has to be balanced, in the sense of what is said. Sometimes, and I regret this deeply, the matter gets out of our own hands, and we feel that in order to—and I want to use this word carefully—*control* the fact situation about the process, we do need a press release.

**Mr. Hnatyshyn:** I have two other topics I want to deal with in a brief way obviously, because I am sure I have already spent two minutes of my time and I have another eight. Some of the evidence coming forward on the visible minorities parliamentary committee of course, has been receiving a lot of attention. There have been some interesting things.

• 1640

You mentioned the fact that you feel you have a policy advisory capacity having regard to your experience in the human rights area. Some provincial jurisdictions have established race relations committees in their human rights commissions. What is your view, Mr. Fairweather, through you, Mr. Chairman? Is your commission considering the establishment of this kind of branch, in light of the fact that there has been this governmental initiative that is taking place now with respect to visible minorities or the general focus and publicity that has been given this issue?

**Mr. Fairweather:** We have thought about it. We know from some provinces where such an arrangement is made. It is very difficult, difficult in a number of ways. I do not want to be too

[Translation]

demandions au tribunal—nous pouvons seulement le lui demander, car je n'ai pas à lui imposer ces procédures—que les choses se fassent en privé.

**M. Hnatyshyn:** Par conséquent, si on laisse de côté la question de savoir si un élément peut ou non devenir public en raison d'un plaignant ou d'un défendeur, vous n'avez aucun remords à participer comme étant l'organisme d'enquête. Est-ce bien cela?

**M. Fairweather:** Oui, nous avons de très sérieux remords, malheureusement. Il arrive souvent cependant, et certains députés le savent, que la question nous soit retirée parce que quelqu'un décide de renvoyer sa plainte . . . Je présume qu'il serait possible de dire que nous ne voulons pas préciser si une plainte a été reçue ou non.

**M. Hnatyshyn:** L'autre possibilité serait de dire que la question est . . .

**M. Fairweather:** C'est en effet une possibilité.

**M. Hnatyshyn:** Bien sûr, on pourrait dire qu'une plainte a été reçue mais qu'un tribunal s'en chargera. On évite de devoir préciser en détail les accusations. Par exemple, normalement, sauf dans des circonstances très rares, des agents de police ne présentent pas les preuves qu'ils ont obtenues avant le procès; en d'autres termes, la question est examinée devant un tribunal judiciaire. Je voudrais donc savoir ce que vous pensez de . . .

**M. Fairweather:** Je pense qu'il faut être extrêmement prudent dans ce genre de situation, et que tout communiqué de presse présenté par la Commission canadienne des droits de la personne doit présenter les faits de façon équitable. Parfois, et je le regrette vraiment, la question nous est retirée et nous estimons que pour pouvoir contrôler—et j'utilise ce dernier terme délibérément—les faits en cause, nous avons besoin d'un communiqué de presse.

**M. Hnatyshyn:** Je voudrais traiter de deux autres questions assez brièvement, bien sûr, car je suis sûr d'avoir déjà utilisé deux minutes de mon temps de parole et d'en disposer d'encre huit. On s'est beaucoup intéressé à certains des témoignages présentés devant le Comité parlementaire sur les minorités visibles. On a entendu certaines choses intéressantes.

Vous avez dit que compte tenu de votre expérience dans le domaine des droits de la personne, vous estimez pouvoir donner des conseils touchant les politiques y afférant. Certaines provinces ont créé des comités chargés des relations interraciales dans leurs comités sur les droits de la personne. Qu'en pensez-vous, monsieur Fairweather, par votre intermédiaire, monsieur le président? Votre commission envisage-t-elle la création d'une telle instance, étant donné que le gouvernement a posé un tel geste concernant les minorités visibles et que cette question a suscité beaucoup d'intérêt et de publicité?

**M. Fairweather:** Nous y avons pensé. Nous savons ce qu'ont fait certaines provinces à cet égard. Mais les difficultés sont très grandes pour bien des raisons. Je ne veux pas vous donner